



CHAPITRE ONZIÈME.

DE L'ATTAQUE DES RETRANCHEMENS.

LORSQUE l'on veut attaquer un retranchement *, il faut toujours tâcher de s'étendre le plus que l'on peut, pour donner de la jalousie par-tout à l'ennemi, afin qu'il ne dégarnisse aucun endroit; ce qui l'empêche de porter des troupes dans ceux que l'on veut attaquer, quand même il le verroit; & ce sont autant de troupes inutiles. Alors, tous les bataillons qui sont pour faire montre doivent être à quatre de hauteur, & marcher en ligne; tout le reste de la manœuvre doit se faire derrière ceux-là; & c'est ce qui s'appelle masquer l'attaque. Cette partie de l'art militaire dépend de l'imagination; un général peut broder là-dessus tant qu'il lui plaît: tout est bon; car la certitude où il est de n'être point attaqué lui permet de faire ce qu'il juge à propos; & il peut profiter de tous les ravins, de

* Planche XXIV.

tous

CH A
 nus les vallons,
 autres choses.
 Si l'on charge
 confusion à crain
 une affaire partic
 peau: & il est imp
 n'y ait des homm
 vie pour se dist
 par les drapeau
 reconnoissables
 tuculier.

En rapprochan
 envoyer devant
 attirer le feu; l
 tres en troupes.
 ratterie embarqu
 ver & donner de
 les autres leur do
 les-ci aient eu le
 le nombre surm
 même tems, les co
 doivent arriver, si
 endroits à la fois.
 sont entre deux &
 s'enfuient; & cer
 TOME II.



er un retranche-
er de s'étendre le
ner de la jalousie
égarnisse aucun
orter des troupes
r, quand même il
troupes inutiles.
font pour faire
de hauteur, &
de la manœuvre
à : & c'est ce qui
ette partie de l'art
ation; un général
il lui plat : tout
est de n'être point
e qu'il juge à pro-
ous les ravins, de

C H A P I T R E X I. 121

tous les vallons, de toutes les haies, & de mille autres choses : tout lui réussira.

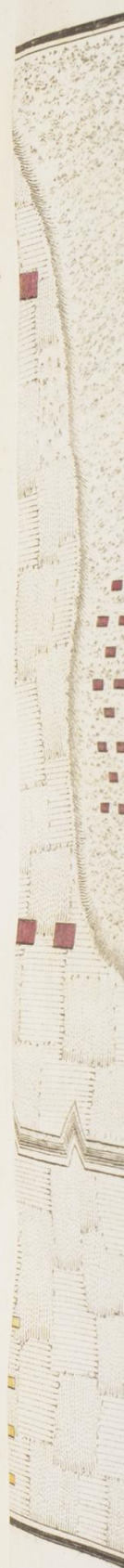
Si l'on charge par centurie, l'on n'a point de confusion à craindre ; & chaque centurion se fera une affaire particulière de l'honneur de son drapeau : & il est impossible que, dans le nombre, il n'y ait des hommes qui cherchent à sacrifier leur vie pour se distinguer, parceque cela se voit par les drapeaux qui, selon mon système, sont reconnoissables & remarquables chacun en particulier.

En rapprochant du retranchement, l'on doit envoyer devant des armés à la légère, pour attirer le feu ; l'on doit les soutenir par d'autres en troupes. Enfin, lorsque l'on voit la tirailleterie embarquée, les centuries doivent arriver & donner de furie. Si elles sont repoussées, les autres leur doivent succéder, avant que celles-ci aient eu le tems de fuir : & la force & le nombre surmontent les obstacles. Dans le même tems, les centuries à quatre de hauteur doivent arriver, si vous êtes entré par plusieurs endroits à la fois. Les bataillons ennemis, qui sont entre deux & qui voient avancer la ligne, s'enfuient ; & cetteligne se met sur le parapet.

Ensuite l'on se forme; & l'ennemi, pendant ce temps-là, se retire, parcequ'il s'imagine avoir fait tout ce qu'il a pu faire. Le dessein, planche xxiv, fera voir mon idée.

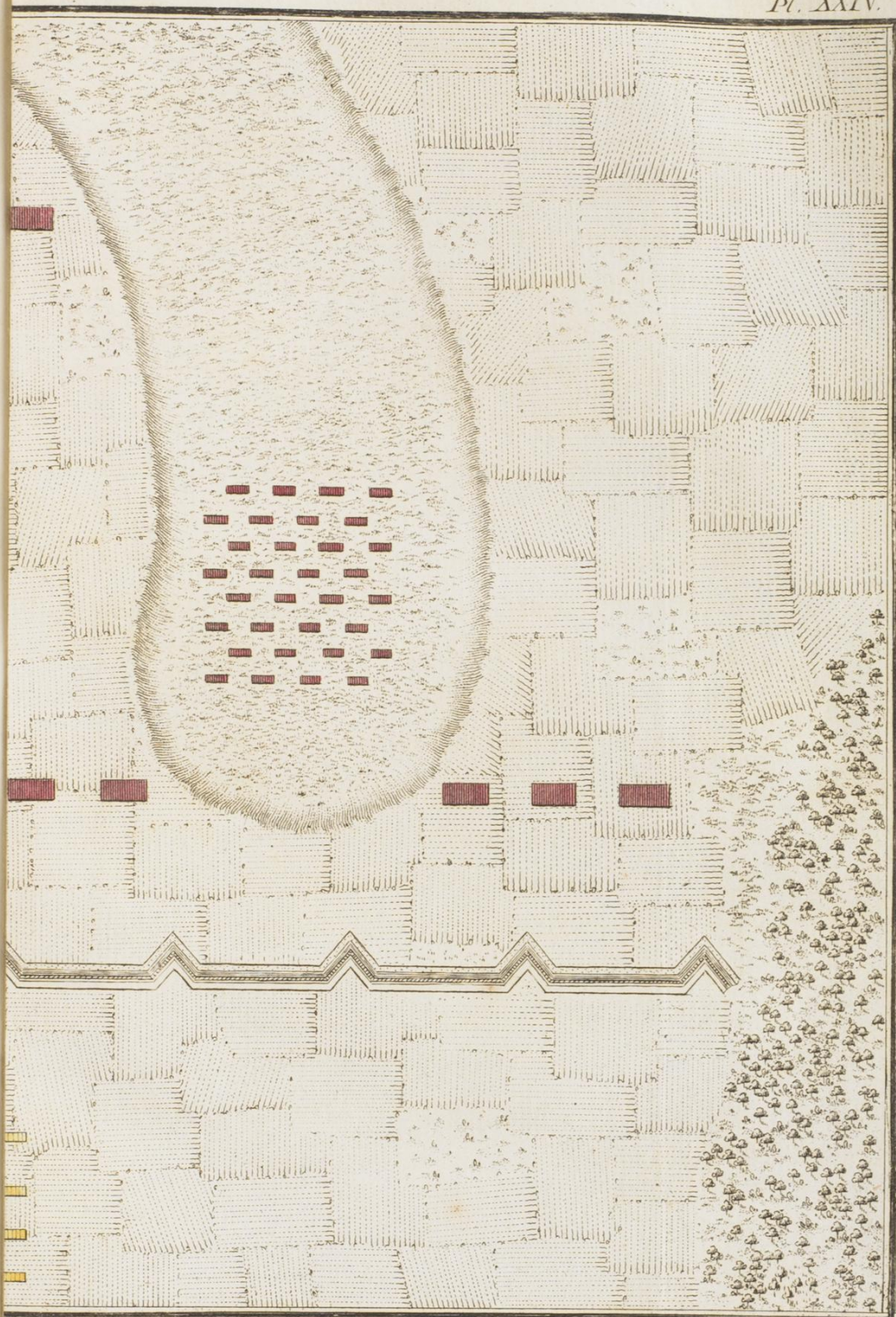
Il y a encore une autre manière d'attaquer des retranchemens* toute différente de celle-là, & qui est bien aussi bonne; mais il faut que le terrain le permette, & il faut le connoître parfaitement, ce terrain. Lorsqu'il y a des ravins, ou des fonds proche du retranchement où l'on peut faire couler des troupes pendant la marche, sans que l'ennemi s'en apperçoive, alors on marche à lui par plusieurs colonnes à grande distance l'une de l'autre : alors il attache toute son attention sur ces colonnes, dispose ses troupes, & dégarnit son retranchement. Lors donc que ces colonnes attaquent, tout court à ces attaques; puis tout d'un coup les corps qui se font tenus couverts paroissent, & donnent dans les parties abandonnées du retranchement. Ceux qui s'opposent aux attaques des colonnes, voyant cela, se déconcertent; la tête leur tourne, parcequ'ils ne se sont point attendus à cet événement. Ils quittent donc ces attaques, sous le pré-

* Planche XXIV.

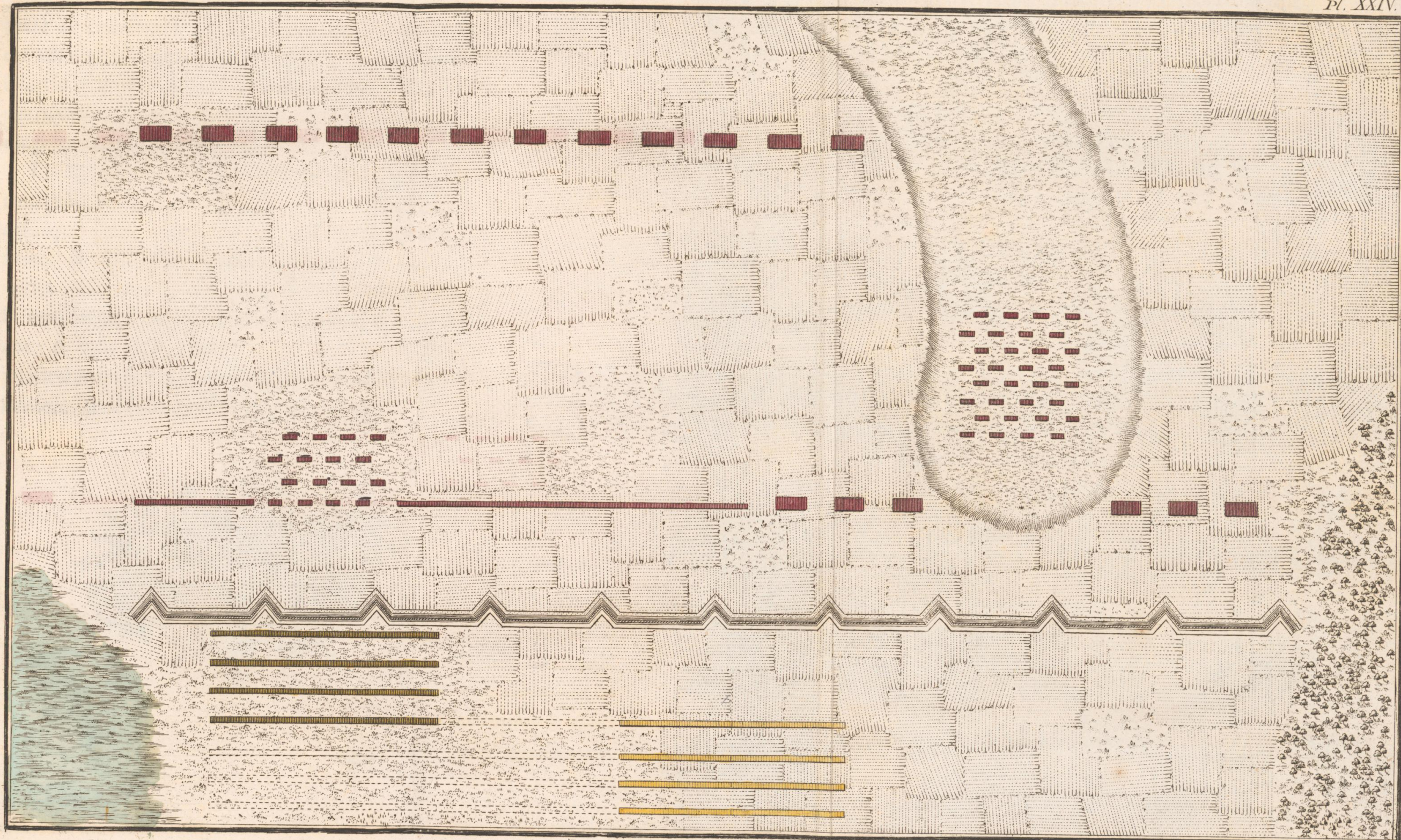


ennemi, pendant ce
l's imagine avoir fait
sein, planche XXIV,

manière d'attaquer
différente de celle-là,
; mais il faut que le
ur le connoître par
qu'il y a des ravins,
tranchement où l'on
es pendant la mar-
n apperçoive, alors
rs colonnes à grande
lors il attache toute
es, dispose les trou-
chement. Lors donc
nt, tout court à ces
oup les corps qui se
lent, & donnent dans
retranchement. Ceux
des colonnes, voyant
ête leur tourne, par-
attendus à cet événe-
s attaques, sous le pré-



Patte d'oieit.



Maniere d'attaquer des Retranchemens.

Patte droite.

erre de courir à
en effet par la
à la fois dans le
véritables attaq
en pourra donn
La défense d
toutes les partie
quoique j'aie c
faire, & qu'il
tes les manières
la meilleure, c
cas; & tant qu'i
point d'avis qu'o
favoris, & il faut



texte de courir à la défense du retranchement, & en effet par la peur qui les faisoit ; & l'on entre à la fois dans le retranchement aux fausses & aux véritables attaques. Le dessein, planche XXIV, en pourra donner une idée.

La défense des retranchemens me paroît, de toutes les parties de la guerre, la plus difficile : & quoique j'aie dit ce qui me paroît de mieux à faire, & qu'il me semble que ce soit, de toutes les manières de défendre des retranchemens, la meilleure, cependant je n'en fais pas grand cas ; & tant qu'il dépendra de moi, je ne ferai point d'avis qu'on en fasse. Les redoutes sont mes favoris, & il faut que j'en parle encore.

